

[15] CHAPITRE III.

DE QUELQUES AUTRES SAUAGES BAPTISÉS.

VN ieune Sauvage se voyant malade, demande le Baptisme avec instance, mais comme on le tenoit dans les épreuves; Ne voyés-vous-pas, nous fit-il, qu'on me va mener à la mort? car mes parens me trainans apres eux dans les bois, ne manqueront iamais pour se deliurer de la peine que ie leur donneray de m'affommer, ou de m'abandonner seul dans ces grandes forests. Oüy, mais si tu gueris, luy dit on, perfeueras-tu dans la foy que tu professe maintenant? comme il est d'un naturel violent & assez orgueilleux, nous craignons en luy l'Apostasie; Ne me parlés pas de guerison, respond-il, ie vous demande le Baptisme comme vn homme qui s'en va à la mort. Là deffus il se leue en son feant, prie qu'on le face Chrestien; sa demande accomplie, on le voulut faire recoucher, car il estoit debile, attendés, dit-il, que i'aye vn petit remercié Dieu du grand present que ie viens de recevoir. Apres son Baptisme il fust traîné en mille endroits, on ne l'affomma pas, mais on le fit bien souffrir; il fut quelquefois delaissé tout seul au coin d'un bois avec vn peu de viures qu'on mettoit aupres de luy. Iamais ie ne vy homme tant endurer, ie ne croy pas que Iob fust plus pauvre; car il n'auoit plus [16] que la peau colée sur ses os, & vne meschante escorce d'arbre qui luy seruoit de lict, de robe, & de maison, il s'escricoit par fois, ie hay